Claude Lévi-Strauss, l'identitaire ?

03/11/2009 à 18h14

Le mirage de l'entente universelle

Sans doute nous berçons-nous du rêve que l'égalité et la fraternité régneront un jour entre les hommes sans que soit compromise leur diversité.

Si l'humanité ne se résigne pas à devenir la consommatrice stérile des seules valeurs qu'elle a su créer dans le passé (…), elle devra réapprendre que ***toute création véritable implique une certaine surdité à l'appel d'autres valeurs, pouvant aller jusqu'à leur refus, sinon même leur négation.***

Car on ne peut, à la fois, se fondre dans la jouissance de l'autre, s'identifier à lui, et se maintenir différent.

Pleinement réussie, la communication intégrale avec l'autre condamne, à plus ou moins brève échéance, l'originalité de sa et de ma création.

Les grandes époques créatrices furent celles où la communication était devenue suffisante pour que des partenaires éloignés se stimulent, sans être cependant assez fréquente et rapide pour que les obstacles indispensables entre les individus comme entre les groupes s'amenuisent au point que des échanges trop faciles égalisent et confondent leur diversité.

il n'y a pas, il ne peut y avoir, une civilisation mondiale au sens absolu que l'on donne souvent à ce terme, puisque ***la civilisation implique la coexistence de cultures offrant entre elles le maximum de diversité, et consiste même en***

cette coexistence.

La civilisation mondiale ne saurait être autre chose que la coalition, à l'échelle mondiale, ***de cultures préservant chacune son originalité****.*

Claude Lévi-Strauss, "Race et Histoire", "Race et culture"

Source (merci à DVD)

"L'humanité s'installe dans la mono-culture ; elle s'apprête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comportera plus que ce plat."

Claude Lévi-Strauss, Tristes tropiques, 1955